

Salomé FONTAINE - 25 ans



Arrière petite-fille de Marthe Labedat-Crestiaa, Petite-fille de Renée Labedat-Crestiaa Fontaine

« Marthe Ladebat-Crestiaa et Renée Ladebat-Crestiaa Fontaine qui sont mon arrière grand- mère et ma grand mère ont sauvé une famille de sept Juifs durant la guerre, celle-ci s'appelle Parienté. J'ai découvert cette histoire pendant ma jeunesse, la famille en parlait de temps en temps et surtout quand mon arrière grand-mère et grand-mère ont reçu la médaille des Justes en 2001. N'ayant connu que ma grand-mère, celle-ci en parlait librement mais n'étant plus là le jour de la reconnaissance de son statut de Juste, cela m'a profondément touché de lire énormément de livres sur cette période là et d'être fière d'elles et de me poser plein de questions. Voir le courage de ces deux femmes, du témoignage qu'elles ont pu avoir dans le temps et encore aujourd'hui. Je n'ai pas de contact avec la famille des rescapés, je les ai juste rencontré le jour de la cérémonie.

Marthe Ladebat-Crestiaa est couturière de maison en maison. Elle est veuve après seulement un an de mariage. Marthe élève seule Renée, sa fille qui a vingt-trois ans en 1944. Renée a réussi le brevet de l'École supérieure de Nay, elle est employée des Postes. Femmes courageuses, honnêtes, elles habitent la maison familiale un peu à l'écart du centre du village et à l'abri des regards indiscrets. Elles sont respectées à Boeil-Bezing.

Le secrétaire de mairie, M. Prat, est informé par le mari de sa belle-sœur, M. Dorfmann qu'une famille juive est prise en étau entre Bagnères-de-Bigorre et Biarritz. M. Dorfmann, propriétaire d'un cinéma à Pau, est le père de Robert Dorfmann qui produira quelques-uns des classiques du cinéma français : Jeux interdits, La grande vadrouille, L'aveu, Papillon, Le cercle rouge...

M. Prat demande à Marthe et Renée, mère et fille, des protestantes en qui on peut avoir toute confiance, d'accueillir cette famille comprenant sept personnes: la grand-mère, les parents et quatre enfants. Elles acceptent aussitôt. C'est ainsi qu'arrivent les Parienté, une famille de fourreurs à Bordeaux, qui se cachent dans le grenier de Marthe à partir du 15 mai 1944. Ils y vivent jusqu'à la Libération du village, le 15 août 1944. Pendant ces trois mois, totalement enfermés, ils cuisinent la nuit pour ne pas dévoiler leur présence.

En raison de son métier, Renée est en contact avec beaucoup de personnes du village qui fournissent aux deux femmes courageuses des produits des fermes avoisinantes. Ces suppléments d'aliments

leur permettent de procurer de la nourriture à leurs protégés. »